Coopération Mali–OIT : Abdoulaye Diop et Gilbert Houngbo renforcent le partenariat pour l'emploi et la justice sociale

MALI
1913
L'information est l'oxygène des temps modernes
JEUDI 09 AVRIL 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Gestion des crises au Mali : Le PM impulse une stratégie proactive à l'approche de l'hivernage 2026



Renforcement des capacités opérationnelles : Les FAMa dotées d'un important lot de motos



Comores – RDC : Entre humanité, désordre et silence des acteurs responsables

Sommaire







UNE /

Gestion des crises au Mali : Le PM impulse une stratégie proactive à l'approche de l'hivernage 2026 — **P 03**

BRÈVES /

Rencontre avec les faitières du commerce de proximité : Stabilité des prix des produits de première nécessité — **P 10**

Renforcement de la justice au Mali : L'INFJ inaugure ses sessions de formation 2026 — **P 10**

Secteur pharmaceutique : Le dialogue entre SYNAPHARM, SYNAPPO et les autorités porte ses fruits — **P 11**

Secteur pharmaceutiques : Des avancées significatives après des échanges avec les syndicats — **P 12**

ACTUALITÉ /

Renforcement des capacités opérationnelles : Les FAMa dotées d'un important lot de motos — **P 14**

Coopération Mali-Russie : Un appui logistique stratégique aux FAMa à Gao — **P 16**

POLITIQUE /

Coopération Mali-OIT : Abdoulaye Diop et Gilbert Houngbo renforcent le partenariat pour l'emploi et la justice sociale — **P 19**

Coopération Mali-Maroc : Une mission diplomatique malienne en immersion à Rabat — **P 21**

CULTURE & SOCIETÉ /

Palais de la Culture : Succès de la Soirée théâtrale autour de "La Paix maintenant" — **P 24**

INTERNATIONAL /

Comores – RDC : Entre humanité, désordre et silence des acteurs responsables — **P 25**

Le silence de l'État congolais : Un facteur aggravant — **P 27**

SPORT /

Basketball Africa League : Le Rwanda accueille la Final 8 après les qualifications à Pretoria — **P 30**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur Bo[illegible] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

Gestion des crises au Mali : Le PM impulse une stratégie proactive à l'approche de l'hivernage 2026



Le gouvernement malien franchit une étape importante dans l'anticipation et la gestion des risques liés aux catastrophes naturelles. À l'occasion de la première réunion du comité interministériel de gestion des crises et catastrophes, le Premier ministre a affiché un leadership affirmé, traduisant une volonté politique forte de prévenir les crises plutôt que de les subir.

Cette rencontre stratégique a permis d'examiner deux documents majeurs : le plan de prévention pour l'hivernage 2026, élaboré par le Centre de Coordination et de Gestion des Crises (CECOGEC) sous l'égide du ministère de la Sécurité et de la Protection civile, ainsi qu'une note relative à la libération des servitudes et des lits des marigots, accompagnée de la campagne de curage des collecteurs et caniveaux dans le district de Bamako.

Erratum

Dans notre édition du mardi 7 avril 2026, une erreur regrettable s'est glissée dans nos colonnes, mentionnant à tort le décès de Cheick Hamidou Kane.
Nous tenons à préciser qu'il est heureusement bien vivant et en parfaite santé. Nous prions Allah (SWT) de lui accorder une longue vie.
Nous présentons nos sincères excuses à l'intéressé, à sa famille, à ses proches ainsi qu'à l'ensemble de nos lecteurs pour les désagréments causés.
La rédaction du journal Malikilé vous remercie pour votre compréhension et votre fidélité.





Dans son intervention, le Premier ministre a salué la qualité des travaux présentés, témoignant de l'engagement des départements concernés à proposer des réponses structurées et anticipées face aux risques récurrents d'inondations. Il a insisté sur la nécessité d'une coordination efficace entre les différents acteurs, tout en rappelant que la gestion des crises doit désormais s'inscrire dans une logique proactive et durable.

Le plan de prévention 2026 se distingue par son approche globale et intégrée, articulée autour de quatre axes stratégiques. Le premier axe, consacré à la gouvernance et à la coordination, vise à renforcer la synergie entre les institutions impliquées. Le deuxième axe met l'accent sur les mesures anticipatoires, notamment à travers des actions de sensibilisation des populations et des acteurs locaux, afin de réduire les risques en amont.

Le troisième axe concerne la gestion opérationnelle des crises et l'assistance humanitaire. Il prévoit, entre autres, le pré-positionnement de kits d'urgence et l'identification de sites d'accueil pour les populations affectées. Enfin, le quatrième axe innove en intégrant la protection des établissements scolaires et le renforcement de la résilience du système éducatif, reconnaissant ainsi l'importance de préserver la continuité pédagogique en période de crise.

Doté d'un budget prévisionnel de plus de 4 milliards 71 millions de FCFA, ce plan ambitionne de répondre à une dizaine d'objectifs prioritaires, traduisant une volonté claire de renforcer la résilience des communautés et des écosystèmes.

Parallèlement, la note présentée par le ministère en charge de l'Urbanisme met en évidence les progrès réalisés dans la libération des servitudes et des lits des marigots à Bamako. Sur les 11 marigots recensés, 5 ont déjà été dégagés, représentant une longueur totale de 40,6 kilomètres, soit un taux d'exécution de 55,54 %. Ces efforts visent à améliorer l'écoulement des eaux et à limiter les risques d'inondation.

La campagne de curage prévue pour 2026 constitue également une étape cruciale. Elle portera sur 241 kilomètres de caniveaux et 85 kilomètres de collecteurs, témoignant de l'ampleur des travaux engagés pour assainir le réseau de drainage de la capitale.

Au-delà des chiffres, c'est la méthode et la vision du Chef du Gouvernement qui se démarquent. En annonçant la tenue de réunions régulières du comité de crise, à raison de deux fois par mois avant l'activation du CECOGEC en mode crise, le Premier ministre démontre une vigilance constante et une implication personnelle dans le suivi des dispositifs de prévention.

Cette approche rigoureuse et anticipative illustre une gouvernance tournée vers l'efficacité, la coordination et la responsabilité. Elle confirme que la gestion des crises constitue désormais une priorité nationale, portée au plus haut niveau de l'État, avec pour objectif de protéger durablement les populations et de renforcer la résilience du pays face aux aléas climatiques.

Yacouba Ongoiba

- Casimir Sangala

Je cherche à organiser un salon du maraichage et du jardinage !! Avis aux sponsors !

- ORTM2

Le milliardaire malien Mamadou Sinsy Coulibaly déclare :

« J'ai débuté l'entrepreneuriat de manière formelle avec un capital de moins de 3 millions de FCFA à l'âge de 25 ans. Bien avant cela, entre 12 et 14 ans, je faisais déjà de petits bricolages et de l'achat-revente de produits. »

Selon lui, pour entreprendre, « on n'a pas forcément besoin de gros moyens. Il faut surtout de la méthode, de la rigueur, et avancer pas à pas tout en gérant efficacement. »

Source : Maliweb



- Oumou SALL SECK

Ouverture de la 2e session du Comité de Pilotage du programme PartICIP

Le jeudi 2 avril 2026, j'ai présidé la deuxième session du Comité de Pilotage du programme Partenariat pour l'Insertion via les Compétences Impulsées par le Secteur Privé (PartICIP).

Cette session s'est tenue en présence des membres du Comité de Pilotage, du Chef suppléant de la Coopération suisse au Mali ainsi que du représentant du consortium C2D–Swisscontact. Elle a constitué un cadre privilégié d'échanges, de dialogue stratégique et d'évaluation des avancées du programme.

Je tiens à saluer la vision et le leadership des plus hautes autorités de notre pays, notamment le Président de la Transition et le Premier ministre, qui placent la jeunesse, la formation et l'insertion professionnelle au cœur de l'action publique. Cette orientation constitue un levier essentiel pour construire un Mali résilient et prospère.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance au secteur privé malien, dont l'engagement constant, malgré les défis, demeure déterminant, ainsi qu'à la Coopération suisse, partenaire fidèle et engagé aux côtés de notre pays.

Un programme ambitieux au service des jeunes

Doté d'un budget global de plus de 5 milliards de FCFA, entièrement financé par la Coopération suisse pour une durée de quatre ans, le programme PartICIP vise à former et insérer 4 000 jeunes maliens âgés de 15 à 35 ans, dont au moins 40 % de femmes, à l'horizon 2027.

La tenue de cette session m'a permis, avec l'en-

semble des parties prenantes, de :

faire le point sur les progrès réalisés

renforcer le dialogue stratégique

identifier les ajustements nécessaires pour améliorer l'impact du programme

Des résultats concrets et encourageants

À la date du 31 décembre 2025, 1 273 jeunes ont déjà été inscrits dans des parcours de formation, à travers des dispositifs de formation duale et tutorée, dans 17 métiers porteurs identifiés par le secteur privé.

Ces approches innovantes permettent de rapprocher efficacement la formation des réalités du marché du travail et d'apporter des réponses concrètes au défi de l'employabilité des jeunes.

Des réformes structurantes pour l'avenir

Au-delà des résultats opérationnels, ce programme contribue également à des réformes majeures pour le développement du système de formation professionnelle :

• la mise en place progressive d'un Cadre National de Certification (CNC), pour une meilleure reconnaissance des compétences

• le développement d'un Système d'Information de Gestion (SIG-FPE), afin d'améliorer le pilotage du secteur

• le renforcement de la gouvernance territoriale à travers les Conseils régionaux, pour adapter l'offre de formation aux réalités locales

Une dynamique collective à renforcer

Je me félicite des progrès accomplis grâce à l'engagement de l'ensemble des acteurs, notamment les services techniques, le secteur privé, les collectivités territoriales et nos partenaires.

Nous devons désormais consolider ces acquis, accélérer la mise en œuvre des actions et garantir la durabilité des dispositifs pour offrir à notre jeunesse des perspectives réelles d'insertion et d'épanouissement.

#PartICIP #Jeunesse #FormationProfessionnelle #InsertionProfessionnelle #EmploiDesJeunes #Mali #Développement #Partenariat #SecteurPrivé #Compétences #Leadership #ActionGouvernementale #Autonomisation #Avenir #CoopérationInternationale



- Point-G 24

Un mois déjà que le Professeur Alkadri Diarra est privé de sa liberté.

Au-delà des procédures judiciaires en cours, la communauté médicale malienne garde à l'esprit l'homme, le chirurgien émérite et l'enseignant dévoué qui a formé tant de générations en médecine En ces moments particulièrement difficiles, nos

pensées accompagnent le confrère et l'homme de science. La dignité de notre profession réside aussi dans la solidarité et le respect constant dû à nos maîtres.

Point-G 24 la santé au cœur de nos informations



- BLING off

KITA : Broulaye Coulibaly condamné à la peine de mort

Broulaye Coulibaly, alias Karamoko, a été reconnu coupable d'assass*nat. Il a été condamné à la peine de mort. Ses deux complices, quant à eux, ont écopé chacun de cinq ans de pr*son ferme. Pour rappel, c'est lui qui, en décembre 2023, avait tu*é cinq membres d'une même famille, dont une femme enceinte, dans la ville de Kita.

Après des débats houleux, la plaidoirie des avocats de la défense et le réquisitoire du procureur, le verdict est tombé : la peine de mort pour Broulaye COULIBALY. Ses complices, Modibo VAN et M'baye COULIBALY, ont écopé de 5 ans de prison respectivement pour assistance à un présumé en fuite et complicité passive.

Le peuple Kitois se félicite de cette décision rendue au nom de la justice, grâce au travail exemplaire du juge Broulaye SAMAKÉ et de son équipe. Cette sentence est un signal fort pour la sécurité et la justice à Kita.

Source : KITA24



- L'ESSOR

#Mali : Mme Diaby Makoro Camara quitte définitivement le monde des médias

Le monde des médias maliens est en deuil. La promotrice de la télévision privée, Muso TV, Mme Diaby Makoro Camara, est décédée des suites d'une longue maladie. Elle est également la fondatrice du journal Kabako et de la radio Oxygène FM.

https://journalessor.ml/.../mali-mme-diaby-makoro-camara...



- Alpha Amadou Hampâté Ba

Sékou dit Gaoussou Cissé est un diplomate malien chevronné, actuellement Représentant permanent du Mali auprès de l'Office des Nations Unies à Genève depuis le 26 janvier 2026

Il a occupé de nombreuses fonctions de haut niveau au sein de l'État malien

Sous l'orientation du gouvernent, il est chargé de porter une « diplomatie de vérité », de promouvoir les réformes nationales et de défendre les positions du Mali au sein des institutions internationales.

Ministère des Affaires étrangères : Il a été Directeur de la coopération Europe.

Diplomatie bilatérale : Ambassadeur du Mali en Espagne

Ambassadeur du Mali à Bruxelles (Belgique) entre 2015 et 2019.

Primature :

Directeur de cabinet adjoint du Premier ministre (2008-2010).

Conseiller diplomatique au cabinet du Premier ministre (2007-2008).

Présidence de la République : Conseiller à la cellule diplomatique (2004-2007).

Postes à l'étranger : Premier et deuxième conseiller à l'Ambassade du Mali à Paris (1995-2002).

Chargé des dossiers juridiques à la Direction de l'aéronautique civile.

Coopération : Chargé de dossiers géographiques à la Direction de la coopération internationale (1991-1995).

L'Ambassadeur Cissé est reconnu pour son expertise dans les relations multilatérales et la coopération internationale.



- Mohamed Ag Albachar

Célébration des 5 ans de l'Union des Ambassadeurs (UDA)



J'ai pris part, le samedi 04 avril 2026, à la cérémonie marquant le 5e anniversaire de Union Des Ambassadeurs (UDA), organisée à l'occasion d'un dîner gala institutionnel, où j'ai représenté le Ministre de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration.

La cérémonie, présidée par Son Excellence Abdoulaye Diop, a également été marquée par la présence remarquable de la marraine de l'événement, Oumou Sangaré, figure emblématique du rayonnement culturel malien.

Je tiens à saluer l'Union des Ambassadeurs, dont j'ai eu l'opportunité de suivre le parcours depuis maintenant cinq ans. Le chemin parcouru force le respect et constitue aujourd'hui une véritable fierté nationale, illustrant l'engagement de notre diaspora en faveur du développement du Mali.

Ces cinq années d'actions témoignent d'une dynamique structurée, tournée vers l'impact, la mobilisation des talents et la valorisation des compétences au service de notre pays le Mali.

- Casimir Sangala

Les grandes missions d'exploration de la Lune depuis 1950 : Luna (URSS), Luna 2 (1959), Luna 9 (1966), Luna 24 (1976), Apollo (NASA), Apollo 11 (1969), Apollo 12 (1969), Apollo 15 (1971), Apollo 17 (1972), Artemis (NASA), Programme Chang'e (Chine), Luna-Glob (Russie), Artemis 2 (2026, NASA).

Rencontre avec les faitières du commerce de proximité : Stabilité des prix des produits de première nécessité



Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane DIALLO, a présidé ce mardi 07 avril 2026 une rencontre importante avec les faîtières du commerce de proximité. Cette réunion, qui s'est tenue dans la salle de réunion du Ministère, avait pour objectif de consolider le dialogue avec les acteurs clés du marché dans le contexte actuel d'approvisionnement en hydrocarbures.

Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de concertation permanente avec les acteurs du secteur, dans le but de garantir la stabilité des prix des denrées de première nécessité à travers tout le pays. Le Ministre a souligné l'importance de prévenir toute fluctuation injustifiée des prix et de veiller à ce que les produits essentiels restent accessibles aux consommateurs, en accord avec les orientations du Président de la Transition visant à satisfaire les besoins fondamentaux de la population.

Au cours de cette réunion, le Ministre a présenté un état des lieux de la crise économique actuelle, mettant en avant l'engagement constant des commerçants envers les autorités du pays. Il a salué leur sens des responsabilités et leur contribution à la stabilité sociale en maintenant les prix à un niveau acceptable malgré les défis économiques rencontrés.

De leur côté, les opérateurs économiques présents ont réaffirmé leur engagement à maintenir les prix des produits de première nécessité stables sur le marché, sans augmentation. Ils ont promis de collaborer étroitement avec les autorités pour éviter toute spéculation et assurer un approvisionnement régulier des marchés.

La rencontre s'est clôturée sur une note positive, soulignant la résilience des commerçants et leur volonté de coopérer pour empêcher toute hausse de prix sur le marché. Cette collaboration entre le Ministère de l'Industrie et du Commerce et les faîtières du commerce de proximité est essentielle pour assurer la stabilité des prix et la disponibilité des produits de première nécessité pour tous les citoyens.

Moussa Diarra

Renforcement de la justice au Mali : L'INFJ inaugure ses sessions de formation 2026



Bamako, le 7 avril 2026 - Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux Mamoudou KASSOGUE, a présidé ce jour le lancement officiel des sessions de formation à l'Institut National de Formation Judiciaire (INFJ) Me Demba DIALLO. Cet événement majeur s'est déroulé en présence de Mme la Représentante de

Son Excellence M. l'ambassadeur du Royaume des Pays-Bas ainsi que de nombreux acteurs du monde judiciaire, partenaires techniques et financiers, et diverses personnalités.

Les sessions de formation, conçues et mises en œuvre par l'INFJ en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers, revêtent une importance capitale. Selon les dires du Dr Toubaye KONÉ, Directeur Général de l'INFJ, ces sessions marquent non seulement le commencement d'un programme visant à renforcer les capacités des acteurs judiciaires, mais aussi le lancement de la première session abordant une thématique cruciale : la gestion des litiges fonciers.

Cette première session revêt une importance particulière dans un contexte où la question des litiges fonciers demeure un enjeu majeur pour le système judiciaire malien. En offrant une formation spécialisée sur ce sujet, l'INFJ démontre son engagement à renforcer les compétences des acteurs judiciaires impliqués dans la résolution de ces litiges complexes.

Par cette initiative, l'INFJ s'inscrit dans une démarche proactive visant à améliorer l'efficacité et la qualité de la justice au Mali. Les partenaires techniques et financiers qui soutiennent ces sessions de formation contribuent de manière significative à l'amélioration de l'administration de la justice et à la consolidation de l'État de droit dans le pays.

Le lancement de ces sessions de formation à l'INFJ marque une étape cruciale dans la professionnalisation et le renforcement des capacités des acteurs judiciaires maliens, et témoigne de l'engagement du gouvernement en faveur d'une justice plus efficiente et équitable pour tous les citoyens.

Fatou Sissoko

Secteur pharmaceutique : Le dialogue entre SYNAPHARM, SYNAPPO et les autorités porte ses fruits



Les syndicats des pharmaciens, représentés par le SYNAPHARM et SYNAPPO, ont récemment été reçus en audience lors d'une rencontre de travail dédiée à la question du paiement des factures. Cette réunion s'inscrit dans le cadre d'une série de discussions visant à trouver des solutions pérennes à cette problématique cruciale pour le secteur pharmaceutique.

Les échanges entre les différentes parties ont permis de réaliser des progrès significatifs. Après plusieurs sessions de concertation, il est rapporté que des résultats jugés satisfaisants ont été obtenus, tant en termes d'engagements que de perspectives d'avenir. Cette dynamique constructive démontre une volonté commune de parvenir à une résolution concrète de ce dossier épineux.

Les responsables syndicaux et les autorités ont exprimé leur satisfaction quant au climat de dialogue qui a prévalu tout au long des échanges. Cette collaboration positive entre les acteurs impliqués souligne l'importance de la coopération et de la recherche de solutions concertées dans le secteur pharmaceutique.

Cette réunion entre les syndicats des pharmaciens et les autorités a permis des avancées significatives dans la résolution de la problématique du paiement des factures. Cet exemple de dialogue constructif et

de collaboration efficace devrait servir d'inspiration pour d'autres secteurs confrontés à des défis similaires.

Fatou Sissoko

Secteur pharmaceutiques : Des avancées significatives après des échanges avec les syndicats

Les syndicats des pharmaciens, représentés notamment par le SYNAPHARM et le SYNAPPO, ont récemment été conviés à une audience cruciale dans le cadre d'une rencontre de travail dédiée à la problématique du paiement des factures. Cette réunion s'inscrit dans un processus de concertation continu entre les différentes parties impliquées, visant à trouver des solutions pérennes à cette préoccupation majeure du secteur pharmaceutique.

Les discussions lors de cette rencontre ont abouti à des avancées significatives. Après plusieurs séances de concertation, tant les syndicats que les autorités compétentes ont exprimé leur satisfaction quant aux résultats obtenus, tant en termes d'engagements concrets que de perspectives d'avenir pour le secteur.

Cette collaboration constructive entre les syndicats des pharmaciens et les autorités compétentes démontre une volonté partagée d'aboutir à une résolution concrète des problématiques liées au paiement des factures. Les responsables syndicaux et les représentants des autorités se sont félicités du climat de dialogue constructif qui a prévalu tout au long des échanges, soulignant l'importance de la collaboration et de la communication continue pour faire avancer les intérêts du secteur pharmaceutique.

En conclusion, cette réunion de travail entre les syndicats des pharmaciens et les autorités compétentes a permis de réaliser des progrès significatifs dans la recherche de solutions durables pour la problématique du paiement des factures. Cette dynamique positive et cette volonté commune de trouver des issues concrètes témoignent de l'engagement des parties prenantes à travailler ensemble pour le bien-être et la pérennité du secteur pharmaceutique.

Fatou Sissoko



Communiqué de la Maison de la Presse suite au décès de Mme Diaby Makoro Camara, Directrice du Journal Kabako, de la Radio oxygène et de Mousso TV

C'est avec une grande tristesse que le Comité de pilotage de la Maison de la Presse a appris, ce lundi 06 Avril 2026, le rappel à Dieu de Mme Diaby Makoro Camara, Directrice de publication du Journal Kabako.

Femme battante, Mme Diaby Makoro Camara est promotrice de Mousso TV, de la Radio Oxygène, Directrice de publication de l'emblématique journal Kabako, fondatrice du journal Wassa et promotrice de l'imprimerie ''HIPPO Imprimerie''. Ancienne Trésorière générale de la Maison de la Presse, elle a été Présidente de l'APAC-Mali (Association des Professionnelles Africaines de la Communication, Secrétaire à la communication de l'APAC Afrique, Secrétaire à l'information de l'Association des Femmes Africaines et Américaines dans les Médias.

La disparition de cette icône de la Presse malienne est une immense perte pour le monde des médias.

L'enterrement est prévu demain mardi 07 Avril 2026 à 16 heures à Fadjiguila, près de la Mairie, en Commune I du District de Bamako.

En cette douloureuse circonstance, le comité de pilotage de la Maison de la Presse présente ses condoléances les plus attristées à la famille de la défunte et prie pour le repos éternel de son âme.

Bamako, le 06 Avril 2026

Le président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Renforcement des capacités opérationnelles : Les FAMa dotées d'un important lot de motos



Bamako, 7 avril 2026

Dans une dynamique de modernisation et d'adaptation aux défis sécuritaires actuels, les Forces armées maliennes (FAMa) ont bénéficié d'un important appui logistique à travers la remise officielle d'un lot de motos, ce mardi, à la Direction du Matériel des Hydrocarbures et du Transport des Armées (DMHTA).

La cérémonie s'est déroulée en présence du Chef d'État-major Général des Armées, le Général de Division Oumar Diarra, du Colonel-major Moussa Deme, Directeur adjoint de la DMHTA, ainsi que de plusieurs responsables militaires issus des différents groupements tactiques. Cet événement s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale visant à renforcer la mobilité, la réactivité et l'efficacité des unités engagées sur le terrain, notamment dans la lutte contre le terrorisme.

Dès l'entame de la cérémonie, le Général de Division Oumar Diarra a invité l'assistance à observer une minute de silence en hommage aux soldats tombés sur le champ d'honneur. Un moment de recueillement qui a rappelé le lourd tribut payé par les forces armées dans la défense de l'intégrité territoriale du Mali. Prenant ensuite la parole, le Chef d'État-major a salué cette initiative qu'il a qualifiée de « fierté légitime » au nom du Ministre d'État, Ministre de la Défense et des Anciens Combattants.

Selon lui, ces nouveaux moyens roulants constituent un atout stratégique majeur pour les FAMa, en particulier dans un contexte où les opérations militaires exigent rapi-



dité, flexibilité et capacité d'adaptation. « Ces équipements joueront un rôle central dans la lutte contre le terrorisme et permettront de renforcer significativement les capacités opérationnelles des hommes sur le terrain », a-t-il déclaré.

Au total, ce sont 610 motos qui ont été distribuées entre plusieurs unités opérationnelles. Les Groupements tactiques interarmes (GTIA) de Sabouciré, Bambougoutji et Tata ont chacun reçu 185 motos, tandis que 55 motos ont été réparties entre le Sous-groupement tactique interarmes (SGTIA) Niani, ainsi que les escadrons Djamadjigui, Fangadjigui et Horon. Cette répartition vise à doter les unités les plus engagées de moyens adaptés aux réalités du terrain, notamment dans les zones difficiles d'accès.

De son côté, le Colonel-major Moussa Deme a souligné que cette remise s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par les plus hautes autorités de la transition pour renforcer les capacités des forces armées. Il a insisté sur l'importance d'un équipement adéquat, non seulement sur le plan organique, mais aussi sur le plan opérationnel, afin de permettre aux FAMa de répondre efficacement aux menaces sécuritaires.

Cette initiative traduit ainsi la volonté des autorités militaires de moderniser l'outil de défense nationale et d'adopter des approches plus agiles face aux groupes armés terroristes. Les unités motorisées, plus légères et rapides, constituent désormais un élément clé de cette stratégie, permettant une meilleure couverture du territoire et une intervention plus efficace sur le terrain.

En définitive, cette remise de motos marque une étape importante dans le renforcement des capacités opérationnelles des FAMa. Elle témoigne de l'engagement constant des autorités à soutenir les forces de défense et de sécurité dans leur mission de protection des populations et de préservation de l'intégrité territoriale du Mali.

Yacouba Ongoiba

Coopération Mali–Russie : Un appui logistique stratégique aux FAMa à Gao



Gao, 4 avril 2026

Dans le cadre du renforcement de la coopération militaire et technique entre la République du Mali et la Fédération de Russie, un important lot d'équipements a été remis aux Forces armées maliennes (FAMa) lors d'une cérémonie tenue au Camp 1 Firhoun Ag Alinçar à Gao. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de soutien accru aux capacités opérationnelles des forces engagées dans la lutte contre l'insécurité, notamment dans le théâtre Est.

La remise de ce matériel a été effectuée par le Général-Major Valéri Morozov, chef de la mission russe à Bamako, au Général de Brigade Mamadou Massaoulé Samaké, Commandant du Poste de Commandement Interarmées du théâtre Est de l'opération Dougoukoloko. La cérémonie s'est déroulée en présence du Colonel Ibrahim Samassa, Commandant de zone, ainsi que de plusieurs officiers supérieurs des FAMa.

Le lot d'équipements remis comprend notamment des groupes électrogènes, des régulateurs, des systèmes de filtration d'eau et divers autres matériels techniques. Ces équipements visent à améliorer de manière significative les conditions de travail des unités déployées sur le terrain, en leur permettant de disposer de ressources énergétiques fiables et d'un accès facilité à l'eau potable, deux éléments essentiels dans les zones d'opérations souvent marquées par des contraintes logistiques importantes.

Dans un contexte sécuritaire exigeant, marqué par la persistance de la menace terroriste dans plusieurs



régions du pays, cet appui logistique apparaît comme un levier essentiel pour renforcer la résilience et l'efficacité des forces maliennes. Les équipements électriques, en particulier, permettront d'assurer une meilleure continuité des opérations, en garantissant l'alimentation des postes de commandement et des installations stratégiques.

Prenant la parole lors de la cérémonie, le Général-Major Valéri Morozov a réaffirmé l'engagement de la Fédération de Russie aux côtés du Mali. « La Russie ne ménagera aucun effort pour soutenir le Mali dans sa quête de développement, de sécurité et de paix », a-t-il déclaré, soulignant la volonté de son pays de consolider un partenariat basé sur la confiance et la solidarité.

De son côté, le Général de Brigade Mamadou Massaoulé Samaké a salué ce geste qu'il a qualifié de hautement significatif. Il a rappelé que cette initiative illustre la qualité des relations entre le Mali et la Russie, fondées sur une coopération sincère et mutuellement bénéfique. Selon lui, ces équipements contribueront directement à améliorer les performances des unités engagées, en facilitant la conduite des opérations dans un environnement souvent difficile.

Au-delà de son aspect matériel, cette remise traduit également une convergence de vues entre les deux pays en matière de sécurité et de stabilité régionale. Elle témoigne d'un partenariat stratégique en constante évolution, orienté vers le renforcement des capacités nationales du Mali.

En définitive, cette dotation en équipements constitue une avancée notable dans le soutien apporté aux FAMa. Elle vient renforcer les moyens logistiques des forces déployées à Gao et dans l'ensemble du théâtre Est, tout en illustrant la solidité de la coopération entre Bamako et Moscou. Un appui qui pourrait, à terme, contribuer à une meilleure efficacité des opérations et à un retour progressif de la stabilité dans les zones affectées par l'insécurité.

Karamoko B Keita

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

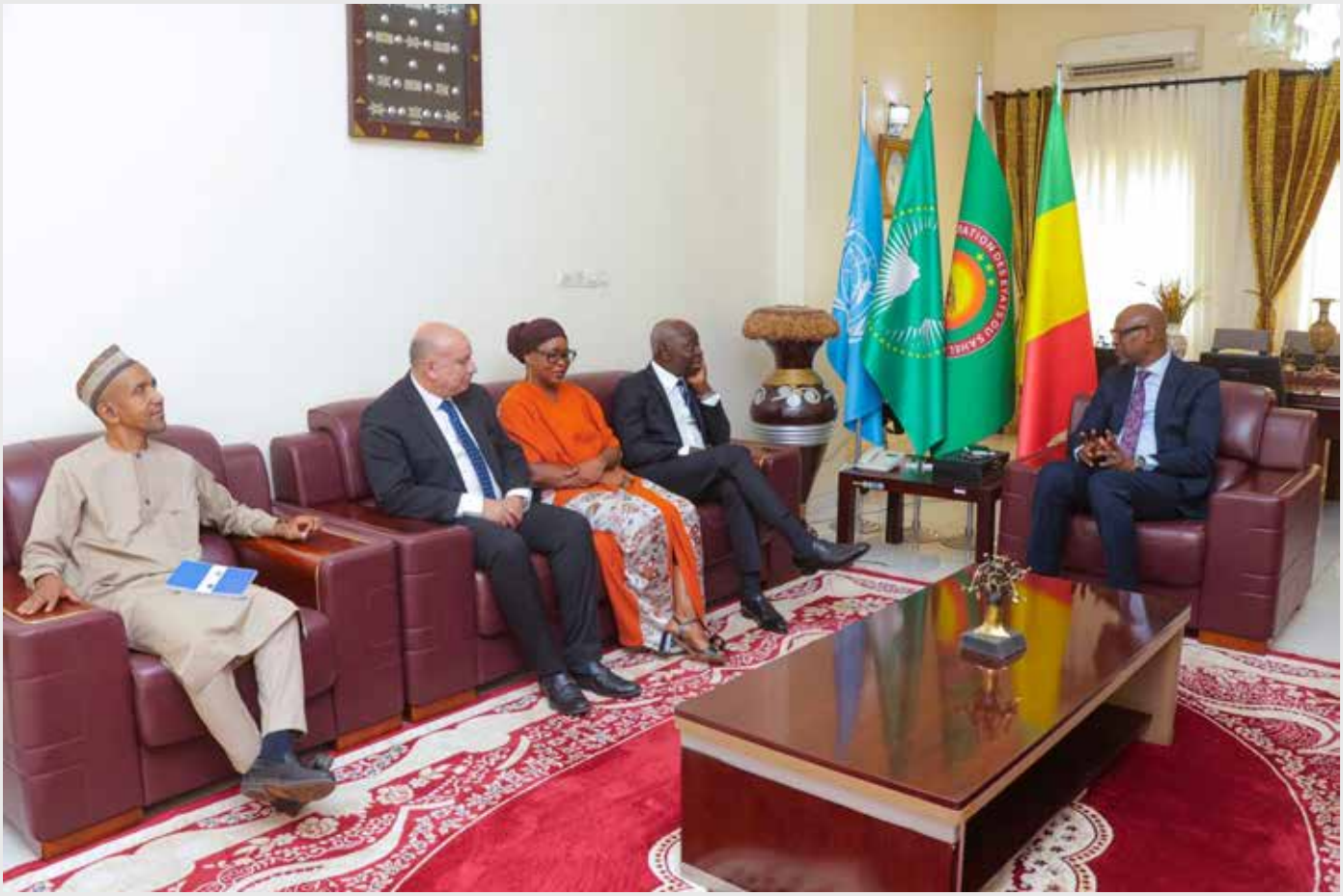
Coopération Mali–OIT : Abdoulaye Diop et Gilbert Houngbo renforcent le partenariat pour l'emploi et la justice sociale



Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, S.E.M. Abdoulaye Diop, a reçu en audience solennelle le Directeur général de l'Organisation internationale du Travail (OIT), M. Gilbert F. Houngbo. Cette rencontre de haut niveau marque une étape significative dans le renforcement de la coopération entre le Mali et l'agence onusienne, avec en toile de fond la promotion de la justice sociale et l'accélération de l'agenda du travail décent.

Au cœur des échanges, les deux personnalités ont abordé les enjeux liés à la création d'emplois durables, à l'insertion socio-professionnelle des jeunes et au renforcement des capacités des acteurs nationaux. Dans un contexte marqué par des défis économiques et sociaux persistants, cette audience a permis de réaffirmer l'importance d'un partenariat stratégique visant à consolider les bases d'un marché du travail plus inclusif et résilient.

Le ministre Abdoulaye Diop et son hôte ont passé en revue les mécanismes d'accompagnement des projets prioritaires du Mali, en mettant l'accent sur les initiatives susceptibles de générer un impact concret sur le terrain. Parmi celles-ci, le programme de Haute Intensité de Main-d'Œuvre (HIMO) a occupé une place centrale dans les discussions. Ce modèle, qui privilégie l'utilisation de la main-d'œuvre locale et des matériaux nationaux, est perçu comme un levier efficace pour



stimuler l'économie locale tout en créant des opportunités d'emploi à grande échelle.

« Ce modèle est essentiel car il valorise l'expertise locale et privilégie l'utilisation de matériaux nationaux, créant ainsi une richesse qui reste au cœur de nos communautés », ont souligné les deux responsables, mettant en avant l'importance de solutions adaptées aux réalités nationales.

Au-delà des questions opérationnelles, le chef de la diplomatie malienne a également insisté sur une orientation politique majeure : la nécessité pour l'OIT de prendre en compte la dimension confédérale du Mali dans la mise en œuvre de ses programmes. Cette approche vise à garantir une meilleure adéquation entre l'assistance technique internationale et les évolutions institutionnelles du pays, dans un souci de cohérence et d'efficacité.

De son côté, le Directeur général de l'OIT, Gilbert F. Houngbo, a réaffirmé l'engagement de son organisation à accompagner le Mali dans ses efforts de développement socio-économique. Il a salué les initiatives en cours et exprimé la volonté de renforcer les interventions de l'OIT, notamment en matière de formation professionnelle, de promotion de l'emploi des jeunes et de protection sociale.

Cette rencontre intervient dans un contexte où la question de l'emploi, en particulier celui des jeunes, constitue un enjeu majeur pour la stabilité et le développement durable du Mali. En misant sur des politiques actives de l'emploi et sur des partenariats solides avec les institutions internationales, les autorités maliennes entendent relever ce défi de manière structurée et durable.

En définitive, la visite du Directeur général de l'OIT à Bamako illustre une convergence de vues entre les deux parties quant à la nécessité de bâtir un marché du travail plus équitable et inclusif. Elle témoigne également d'une volonté commune de faire de la justice sociale un pilier central des politiques publiques, au service du développement et de la cohésion nationale.

Yacouba Ongoiba

Coopération Mali–Maroc : Une mission diplomatique malienne en immersion à Rabat



Dans le cadre du renforcement des capacités diplomatiques et du partage d'expériences, une délégation du Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali a effectué une visite d'études au Royaume du Maroc, du 31 mars au 2 avril 2026. Conduite par l'Ambassadeur Mahamane Amadou Maïga, Chargé de Mission, cette mission s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations bilatérales et de modernisation de l'action diplomatique malienne.

Durant leur séjour à Rabat, les membres de la délégation malienne ont eu des échanges qualifiés de fraternels et fructueux avec de hauts responsables du Ministère marocain des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains Résidant à l'Étranger. Ces rencontres ont permis d'aborder plusieurs axes stratégiques liés à la formation diplomatique, à la communication institutionnelle et à la coopération internationale.

Parmi les structures visitées figure l'Institut Marocain de Formation, de Recherche et des Études Diplomatiques, reconnu pour son rôle central dans la formation des cadres diplomatiques marocains et africains. Les responsables de cet institut ont partagé leur expertise en matière de renforcement des capacités, de conception de programmes de formation adaptés aux enjeux contemporains et de professionnalisation des agents diplomatiques. Ces échanges ont suscité un vif intérêt de la part de la délégation malienne, qui ambitionne de s'inspirer de ce modèle pour améliorer ses propres dispositifs de formation.



La délégation a également échangé avec les responsables de la Direction de la Diplomatie Publique et des Acteurs non Étatiques. Les discussions ont porté sur les nouvelles approches de la diplomatie moderne, notamment l'importance de la communication stratégique, de l'engagement avec la société civile et de l'utilisation des outils numériques pour renforcer l'image et l'influence des États sur la scène internationale. Ces thématiques revêtent une importance particulière pour le Mali, dans un contexte où la diplomatie publique devient un levier incontournable de la politique étrangère.

En outre, des séances de travail ont été organisées avec l'Agence Marocaine de la Coopération Internationale (AMCI), une institution clé dans la mise en œuvre de la politique de coopération du Maroc, notamment en direction des pays africains. Les échanges ont permis de mieux comprendre les mécanismes de gestion des projets de coopération, les stratégies de mobilisation des ressources et les modalités de mise en œuvre des programmes de développement.

Au-delà des aspects techniques, cette visite a également été l'occasion de réaffirmer la solidité des relations historiques entre le Mali et le Maroc, fondées sur des liens de fraternité, de solidarité et de coopération mutuellement bénéfique. Les deux parties ont exprimé leur volonté commune de renforcer davantage ce partenariat à travers des initiatives concrètes dans les domaines de la formation, de la diplomatie et du développement.

Pour la délégation malienne, cette mission représente une opportunité précieuse d'apprentissage et d'échange, susceptible de contribuer à l'amélioration des pratiques diplomatiques nationales. Elle s'inscrit dans une vision plus large de modernisation de l'administration publique et d'adaptation aux exigences d'un environnement international en constante évolution.

En définitive, cette visite d'études à Rabat marque une étape importante dans le processus de renforcement des capacités du ministère malien des Affaires étrangères. Elle témoigne d'une volonté affirmée d'ouverture, de coopération et d'innovation, au service d'une diplomatie plus efficace, proactive et tournée vers les défis du XXIe siècle.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Palais de la Culture : Succès de la Soirée théâtrale autour de “La Paix maintenant”



La Soirée Théâtrale du samedi 4 avril 2026 au Palais de la Culture Amadou Hampâté Bâ a été un événement marquant dans le domaine artistique et culturel. Sous la présidence de Dr. Salia MALÉ, Chef de Cabinet représentant le ministre de l’Artisanat, de la Culture, de l’Industrie hôtelière et du Tourisme, M. Mamou DAFFÉ, le public a eu l’occasion d’assister à une représentation exceptionnelle de la pièce «La Paix maintenant», une œuvre signée par feu Aguibou DEMBÉLÉ.

Organisée par la compagnie Fèrè kènè en collaboration avec les étudiants de l’INA-PGD, cette soirée théâtrale a été saluée pour la qualité de son interprétation et la profondeur de son message. L’émotion était palpable lors de l’hommage rendu à l’auteur défunt, Aguibou DEMBÉLÉ, dont l’héritage artistique continue d’inspirer et de toucher les cœurs.

Cet événement a mis en lumière l’importance du théâtre comme vecteur de réflexion et d’éveil des consciences. Les Soirées Théâtrales se poursuivront dans la continuité de cette tradition, avec rendez-vous chaque dernier samedi du mois pour célébrer l’art théâtral et promouvoir la diversité culturelle.

Fatou Sissoko

Comores – RDC : Entre humanité, désordre et silence des acteurs responsables







Dans un contexte marqué par des tensions migratoires persistantes entre l'Union des Comores et la République démocratique du Congo, l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse met en lumière les insuffisances préoccupantes dans la gestion d'une crise humaine aux conséquences dramatiques.

Cet éclairage repose sur les orientations, l'expérience de terrain et les observations de Madame Karima Sandia Boina MBechezi, présidente fondatrice et responsable du pôle social de l'ONG. Forte de près de trente années d'engagement associatif et de plus d'une décennie d'investigation sur les dynamiques migratoires, elle apporte une lecture fondée sur une connaissance concrète et approfondie des réalités vécues par les migrants.

Selon cette analyse, l'action menée par l'ONG s'est inscrite dans un engagement constant, mobilisant des moyens logistiques, humains et sociaux déployés directement sur le terrain. Des interventions ont notamment été réalisées dans des zones de transit, auprès de migrants en situation de grande vulnérabilité, y compris dans la région de Rambo et en lien avec certaines réalités observées à Mayotte. Toutefois, cet engagement s'est déroulé dans des conditions particulièrement difficiles, sans accompagnement institutionnel proportionné ni reconnaissance formelle à la hauteur des efforts consentis.

L'ONG souligne avec gravité l'ab-



sence de soutien structuré, qu'il soit matériel, institutionnel ou symbolique, malgré l'ampleur de l'aide apportée. Une situation jugée préoccupante, qui interpelle tant sur le plan de la responsabilité politique que sur celui de la solidarité humaine.

Des démarches ont également été entreprises auprès de la Mission permanente à Genève, siège de l'organisation. Malgré plusieurs initiatives de sensibilisation et des séances de travail, les échanges n'ont pas permis d'aboutir à une collaboration effective. L'analyse fait état d'un manque d'implication de certains interlocuteurs, d'une communication insuffisante et d'une absence de mesures concrètes de la part des structures censées intervenir dans le domaine humanitaire.

Pendant ce temps, la situation sur le terrain s'est aggravée. Dix-huit migrants congolais ont perdu la vie, tandis que d'autres demeurent en situation de détresse, certains encore hospitalisés. Face à ce drame, l'ONG regrette l'absence d'initiatives fortes visant à organiser une prise en charge humaine et coordonnée. Elle rappelle que la simple transmission d'informations administratives ne saurait se substituer à une réponse globale intégrant responsabilité morale, action humanitaire et engagement diplomatique.

Cette gestion de crise laisse apparaître, selon l'analyse, une approche davantage politique qu'humanitaire, suscitant des interrogations quant à la cohérence des partenariats revendiqués. La question de la responsabilité des acteurs impliqués est ainsi posée avec acuité.

Par ailleurs, l'étude met en évidence des limites structurelles liées au cadre juridique et conventionnel. Le contexte congolais, moins structuré en matière de protection internationale des migrants que certains autres espaces régionaux, complexifie davantage la mise en œuvre de réponses adaptées. Cette réalité appelle à une analyse lucide, dénuée d'instrumentalisation.

Face à ces constats, l'ONG appelle à une mobilisation accrue des institutions internationales, des États et des acteurs humanitaires afin de promouvoir une approche plus coordonnée, humaine et efficace. Elle insiste sur la nécessité de replacer la dignité humaine au cœur des politiques migratoires.

Enfin, l'organisation rappelle qu'elle s'inscrit dans une dynamique durable, forte de 24 années d'implantation internationale. Fondée sur l'autogestion et l'engagement de ses membres, elle revendique une légitimité issue d'une expérience de terrain continue, loin de toute approche conjoncturelle. Sa prise de parole se veut ainsi responsable, structurée et ancrée dans la réalité des enjeux migratoires contemporains.

Le service de la communication et le comité de rédaction de l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse

Le silence de l'État congolais : Un facteur aggravant



Le silence de l'État congolais constitue aujourd'hui l'un des aspects les plus préoccupants de la situation migratoire qui se développe à l'étranger. Lorsqu'une population en mouvement est majoritairement issue d'un pays donné, qu'elle se retrouve vulnérable sur un territoire tiers, et que des alertes sont transmises, il est logique d'attendre une réaction claire, structurée et responsable de l'État d'origine. Or, ce silence persistant, profond et difficilement compréhensible, s'étend bien au-delà des hautes autorités politiques et touche l'ensemble de l'appareil étatique, les représentations diplomatiques et toutes les structures ayant une responsabilité morale, administrative ou diplomatique envers leurs ressortissants.

Malgré les alertes répétées, notamment celles de Madame Karima Sandia Boina MBechezi, présidente fondatrice et responsable du pôle social, aucune réponse concrète, aucune stratégie tangible ou dispositif visible n'ont émergé à la hauteur des enjeux. Cette absence de réaction déplace la charge humaine et logistique sur des acteurs locaux, souvent dépourvus des moyens, du mandat ou de la compétence institutionnelle nécessaires pour gérer la situation. Le silence de l'État n'est donc pas neutre : il crée de la désorganisation, de l'épuisement et une injustice pour les territoires d'accueil.

Un silence partagé par d'autres acteurs responsables

Le manque de mobilisation ne se limite pas à l'État congolais. D'autres acteurs associatifs, relais communautaires et responsables de diaspora restent étonnamment peu présents ou inefficaces. Or, une population en mouvement ne se déplace jamais dans le vide : elle s'inscrit dans des réseaux de liens et d'institutions. Lorsque tous ces relais se taisent, cela donne l'impression d'un abandon transféré et d'une responsabilisation exclusive des acteurs de terrain. L'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse se doit donc de parler avec lucidité et responsabilité : la compassion ne peut excuser l'absence de cadre et de coordination.

Clarification sur l'antenne de la RDC

L'antenne de l'ONG en République démocratique du Congo a connu des difficultés importantes liées à la gestion de dossiers sensibles et à des tensions internes. La collaboration avec le coordinateur local a dû être interrompue pour protéger l'intégrité institutionnelle, la cohérence de l'action et la sécurité du nom de l'organisation. L'ONG rappelle que son fonctionnement repose sur l'autogestion et l'autofinancement, et non sur des subventions ou des ressources externes. L'engagement bénévole n'implique pas de bénéfices auto-

matiques : il s'agit d'un investissement de conscience, de rigueur et de responsabilité.

Cadre juridique et obligations internationales

La République démocratique du Congo est partie à la Convention de 1951 sur le statut des réfugiés et à la Convention de l'OUA de 1969. Ces instruments imposent des obligations de protection, de coopération et de traitement conforme à l'esprit de l'asile. Le droit international et régional, notamment la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples et la Convention relative aux droits de l'enfant, impose également des obligations de protection de la vie, de la dignité et de l'intégrité des personnes vulnérables. Dans ce contexte, le silence institutionnel ne peut être interprété comme neutre : il engage juridiquement la responsabilité de l'État et des représentations concernées.

Les conséquences humaines, sanitaires et sociales

L'absence de cadre et de coordination transforme une urgence en crise complexe. Les risques sont multiples :

• Humains : fatigue collective, usure morale, tensions intercommunautaires, frustrations silencieuses.

• Sanitaires : absence de suivi médical, de carnets de vaccination, de protocoles d'isolement ou de traçabilité.

• Sécuritaires : identification insuffisante des personnes et des parcours, rendant difficile la distinction entre vulnérabilités réelles et risques opportunistes.

• Sociaux : exploitation, trafics, précarisation, perte de confiance dans les institutions et sentiment d'abandon.

Ces effets sont amplifiés par l'augmentation des flux migratoires, les coûts élevés des parcours et l'absence d'itinéraires juridiquement cohérents vers des destinations offrant une protection internationale structurée.

Un appel à la responsabilité partagée

Aujourd'hui, la question centrale est : qui prendra en charge demain ? Les acteurs de terrain font déjà des efforts considérables depuis des décennies, mais cette charge humaine, sanitaire et logistique ne peut reposer indéfiniment sur des bénévoles et des ONG. Il est indispensable que les États, les structures diplomatiques et les mécanismes internationaux de protection assument leurs responsabilités. Les Comores, territoire déjà fragile, ne peuvent être le seul point de réception de cette charge croissante sans assistance structurée.

L'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse affirme sa position : nous voulons l'humanité, non le désordre. L'engagement humanitaire nécessite un cadre, des responsabilités identifiées, des moyens et une coordination claire. Dire ses limites n'est pas renoncer à l'humanité : c'est au contraire protéger la vie, la dignité et la cohérence de l'action associative.

Le silence prolongé de l'État congolais, associé à l'absence de mobilisation d'autres acteurs responsables, produit une situation à haut risque pour les populations vulnérables et les territoires d'accueil. La vigilance, la coordination et la responsabilité partagée ne sont pas des options : elles sont indispensables pour que l'humanité ne soit pas trahie par le désordre et l'abandon. L'alerte lancée par l'ONG doit être entendue comme un appel à clarifier les responsabilités, structurer les réponses et encadrer les flux migratoires, afin d'éviter de nouvelles pertes humaines et sociales.

Le service de la communication et le comité de rédaction de l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Basketball Africa League : Le Rwanda accueille la Final 8 après les qualifications à Pretoria



À l'issue de la Kalahari Conférence qui s'est déroulée du 27 mars au 5 avril à Pretoria, les équipes du RSSB Tigers du Rwanda, du Petro de Luanda d'Angola, d'Al Ahly Benghazi et de Dar City de Tanzanie se sont qualifiées pour la Final 8 qui se tiendra le mois prochain.

La 6ème saison de la Basketball Africa League (BAL) a vu six équipes s'affronter au SunBet Arena de Pretoria, en Afrique du Sud. Outre les équipes qualifiées, on retrouvait également le Nairobi City Thunder du Kenya et les Johannesburg Giants d'Afrique du Sud. Cependant, ce sont les quatre premières équipes citées qui ont su tirer leur épingle du jeu pour accéder à la phase finale.

Après cinq rencontres disputées par chacune des six formations, le RSSB Tigers du Rwanda termine en tête du classement avec quatre victoires pour une défaite. Le Petro de Luanda, vainqueur de l'édition 2024 de la BAL, se classe quant à lui deuxième, suivi par Al Ahly Benghazi et Dar City. Ces quatre équipes ont obtenu leur billet pour la Final 8 qui se déroulera à Kigali, au Rwanda.

Malgré de belles performances, le Nairobi City Thunder et les Johannesburg Giants voient leur aventure s'arrêter ici.

Les prochains regards se tournent vers le Maroc, où se déroulera du 24 avril au 3 mai la Sahara Conférence à la Salle Omnisports Moulay Abdallah de Rabat. Les équipes du Maktown Flayers du Nigeria, du Club Africain de Tunisie, des JCA Kings de Côte d'Ivoire, d'Al Ahly d'Égypte, de l'ASC Ville de Dakar et du FUS de Rabat se disputeront les places pour la phase finale de la BAL.

Cette saison promet donc de belles rencontres et des rebondissements à venir pour les passionnés de basketball africain.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com